La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

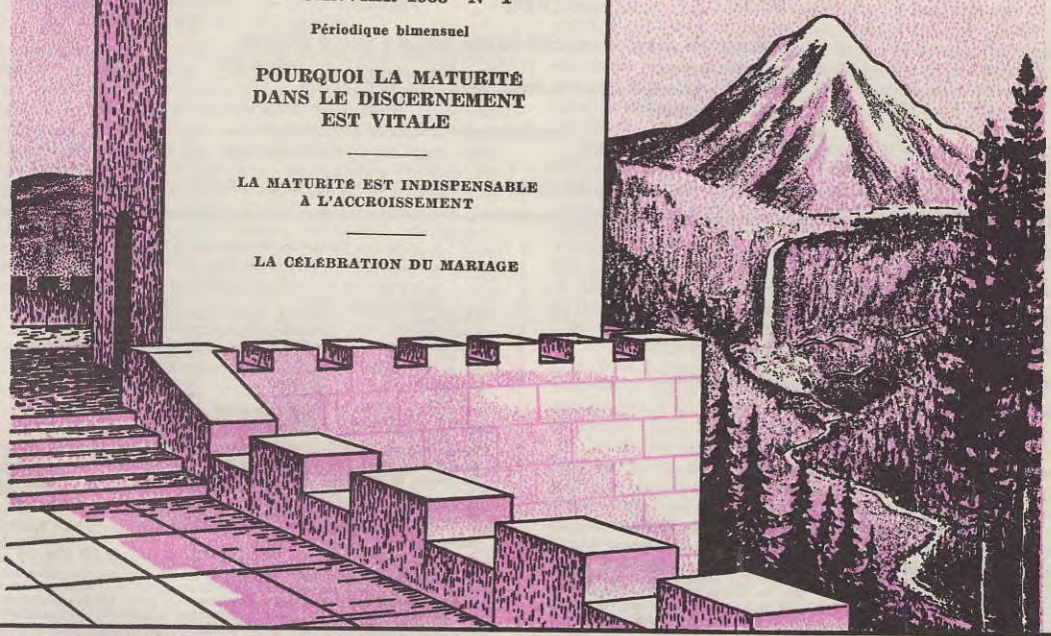
1er JANVIER 1953 N° 1

Périodique bimensuel

POURQUOI LA MATURITÉ DANS LE DISCERNEMENT EST VITALE

LA MATURITÉ EST INDISPENSABLE À L'ACCROISSEMENT

LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La célébration du mariage	3
Une jeune Fidjienne se souvient de son Créateur	7
Pourquoi la maturité dans le discernement est vitale	8
La maturité est indispensable à l'accroissement	11
Questions de lecteurs	15
Textes quotidiens pour février	16
Communications	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Italien	Canarèse	Russe
Anglais	Japonais	Chishona	Slamois
Cébu-Visayan	Norvégien	Cinyanja	Silozi
Danois	Pangasinan	Civemba	Slovaque
Espagnol	Slovène	Grec	Tvi
Finnois	Suédois	Ibo	Ukrainien
Français	Tagala	Malayâla	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Zoulou	Polonais	
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27 fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La Tour de Garde

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI | 1er Janvier 1953 | № 1

LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE

*Chez les Témoins de Jéhovah**

LE terme « mariage » sert à désigner l'union de l'homme et de la femme. Jéhovah, le Créateur de l'univers et de tout ce qu'il contient, est l'auteur du mariage. Celui-ci n'a pas été institué simplement pour le plaisir et les commodités des créatures humaines. Dans les desseins de Jéhovah, il occupe une place noble et élevée. Lorsque les créatures comprennent cela et reconnaissent que le mariage est «un lien triple », impliquant le mari, la femme et leur Créateur, alors seulement peuvent-elles y trouver la plus grande des joies et satisfactions.

Certains passages bibliques qui illustrent ce fait important méritent qu'on les prenne en considération. Au livre de la Genèse par exemple, chapitre 1, versets 27 et 28, nous lisons: « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez. » Nous voyons ici étroitement liée à la création de l'homme et de la femme et à leur mariage, la mission de servir les grands desseins de Jéhovah.

COMMENT CERTAINS RESPECTÈRENT L'AUTEUR DU MARIAGE

Le chapitre 24 de la Genèse nous donne une description détaillée de la façon dont fut choisie la femme d'Isaac, l'héritier de la promesse abrahamique. Il nous montre toute la considération que devraient accorder à Jéhovah lorsqu'ils choisissent un conjoint ceux qui espèrent hériter le salut, qu'il s'agisse de membres du reste chrétien ou de leurs compagnons de bonne volonté. En lisant ce chapitre 24 nous remarquons tout d'abord que la femme devait être pieuse et appartenir à une famille craignant Dieu. Il ne fallait pas que ce fût une Cananéenne ou une femme païenne. Il est rappelé ensuite qu'Abraham, le père de l'époux, avait obéi à Dieu lorsque celui-ci ordonna de quitter avec sa famille le pays, la patrie et la maison de son père (Gen. 12: 1). C'est pour cela que son fils Isaac ne devait pas y être conduit. Il ressort donc que tout ce qui était manifestement une directive de Jéhovah devait être exécuté scrupuleusement. Le serviteur d'Abraham, envoyé pour chercher l'épouse, respecta également la volonté du Seigneur Dieu et demanda sa bénédiction ainsi que sa direction dans l'exécution de la mission dont il était chargé. La femme devait répondre aux conditions requises par Jéhovah et accepter ses dispositions de plein gré. Lorsque le serviteur représentant Abraham et Isaac vit que Jéhovah l'avait béni en désignant une épouse pour son jeune maître, il offrit des présents à la jeune femme et à ses servantes, des anneaux et d'autres bijoux, établissant ainsi un contrat entre les personnes intéressées. Isaac également accepta les dispositions divines sans aucune contestation et le mariage fut consommé lorsque le serviteur lui donna Rébecca.

S'il est vrai que de nos jours le Seigneur Dieu ne choisit plus un conjoint pour chaque membre de son peuple qui désire se marier, il fait toutefois clairement connaître dans Sa Parole, la Bible, la ligne de conduite convenable que son peuple doit adopter pour faire ce choix. Si celui qui choisit un conjoint cherche avec autant d'ardeur qu'Abraham et son serviteur à respecter la volonté du Seigneur, il est certain d'obtenir Sa bénédiction et d'être beaucoup plus heureux qu'il ne le serait autrement. Richesses, situation et beauté physique, choses auxquelles le monde accorde le plus d'importance, ne sont pas réellement les facteurs déterminants d'un mariage heureux. Ce qu'il faut rechercher c'est la compatibilité chrétienne.

Aujourd'hui, le dessein de Jéhovah concernant la justification de son nom et de sa Parole ainsi que l'établissement de son royaume et la bénédiction de toutes les familles de la terre est centré sur la famille de Jéhovah, qui comprend Jésus-Christ et son épouse ainsi que les compagnons de bonne volonté qui sont avec l'épouse. Aussi, dans le cas de chaque membre du corps du Christ ou de ses compagnons, on devrait retrouver le même soin que prit Abraham pour choisir l'épouse d'Isaac. Dans ces conditions seulement il peut être dit à juste titre de ceux qui s'unissent: « Ce que Dieu a joint. » — Mat. 19: 6.

Le Psaume 45 (2-16) nous montre que lorsqu'elle se préparait pour le mariage, l'épouse devait non seulement montrer de la considération pour son futur époux mais aussi pour le père de celui-ci. L'Apocalypse enfin (21: 1-5), montre Jésus-Christ l'époux et son épouse spirituelle descendant d'auprès de Dieu pour répandre les bénédictions de Jéhovah sur toutes les créatures dignes de vivre.

Il faut bien reconnaître que tous les exemples cités jusqu'ici ont une grande signification prophétique et symbolique. Néanmoins, cela ne change rien au fait que ceux qui se sont voués au service de Jéhovah doivent tenir compte de ses exigences lorsqu'ils choisissent un conjoint. Une union dans laquelle on ne tient pas compte de Jéhovah et de ses desseins concernant ses créatures n'est pas une union complète et ne saurait être un mariage réellement heureux.

Ces divers points ont été mis en relief pour deux raisons. Premièrement, pour permettre aux chrétiens qui contractent mariage de se rendre compte des obligations qui les lient à leur Créateur et Bienfaiteur lorsqu'ils fondent un foyer et de faire tout leur possible pour s'y conformer. Deuxièmement, parce que de nos jours la volonté et les desseins de Jéhovah Dieu sont presque totalement ignorés des habitants de tous les pays. Des millions de personnes, aveuglées par ce qu'on appelle les religions païennes ou non-chrétiennes, ne connaissent ni Dieu ni ses desseins et ne peuvent ainsi Lui donner dans leur vie la place qu'il faudrait. Dans les pays totalitaires il y a également des millions de personnes qui de propos délibéré et par vice excluent Dieu de leur vie; par ailleurs, dans les pays soi-disant chrétiens, l'apostasie religieuse a corrompu les esprits et obscurci l'intelligence des gens à un

* Sous ce titre nous publions la traduction intégrale d'un article paru dans l'édition anglaise de **La Tour de Garde** et destiné premièrement aux témoins de Jéhovah résidant aux Etats-Unis. Dans ce pays, le ministre d'une religion reconnue peut être autorisé à célébrer un mariage au même titre qu'un officier de l'état civil, ce qui n'est pas le cas dans beaucoup d'autres pays. Les témoins de Jéhovah ressortissants de ces pays feront donc bien de se conformer aux lois locales concernant le lieu du mariage, la personne autorisée à célébrer le mariage, les témoins, l'acte de mariage, la marche à suivre ainsi que toute autre formalité; toutefois, ils pourront employer les matières qu'ils trouveront ici pour le discours susceptible d'être prononcé en pareille circonstance avant la célébration du mariage civil et tirer profit des nombreux conseils et suggestions pratiques concernant bien d'autres questions relatives à la célébration du mariage.

point tel que ceux-ci vivent avant tout pour leur plaisir et pour satisfaire leurs passions, sans prendre en considération leurs obligations vis-à-vis de leur Dieu. Avec juste raison l'on peut dire: « Le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu. » « Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. » — I Cor. 1: 21; 3: 19.

Aujourd'hui, « la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,... puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres ». (Rom. 1: 18, 21.) La Bible donc nous dit que le monde est dans les ténèbres, qu'il ne connaît pas les exigences de Dieu, qu'il s'agisse du mariage ou de toute autre question.

L'apôtre Pierre écrivit à ses compagnons chrétiens: « Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pi. 2: 9). Il est par conséquent demandé au chrétien de manifester les vertus de Jéhovah en toutes choses, donc de se conformer aussi à l'arrangement divin du mariage dans ses moindres détails. Le chrétien agira ainsi afin d'avoir l'approbation de Dieu et la paix de l'esprit mais également pour servir d'exemple et de guide à ce monde aveugle, particulièrement aux personnes de bonne volonté qui étant dans le monde désirent connaître Dieu et le servir. — I Tim. 4: 16.

LE VÉRITABLE TÉMOIN

Au commencement, Jéhovah fut le seul témoin entre Adam et Eve lorsque ces derniers furent unis par le mariage. Toute déclaration de fidélité et de dévouement faite par nos premiers parents l'a été devant leur Dieu. Ils devaient être conscients de cela tous les jours de leur vie. Ils savaient que leur Dieu connaîtrait toute infraction à leur alliance ou toute infidélité. Ce fait constituerait à lui seul la meilleure protection possible contre le mal. Tant qu'ils honoraient leur Dieu, tant qu'ils l'aimaient et le respectaient, il leur était impossible de violer les engagements sacrés qu'ils avaient pris devant Lui.

Aujourd'hui, en qualité de prêtres, de rabbins, de ministres, etc., des hommes prétendent être les témoins importants et compétents devant lesquels s'engagent ceux qui se marient; certains vont même jusqu'à affirmer que si un mariage n'a pas été béni par eux, il n'a pas été célébré convenablement. A vrai dire, une telle affirmation est absolument contraire aux Ecritures et par conséquent dénuée de fondement. Ces hommes sont tout au plus les témoins officiels dont le rôle consiste à voir si les formalités prescrites par les lois de l'Etat ont été dûment remplies. Un juge de paix, un greffier municipal ou tout autre magistrat ou fonctionnaire déclaré compétent par l'Etat ferait aussi bien. La seule différence entre ces officiers publics et un ecclésiastique c'est que ce dernier est supposé connaître la volonté du Seigneur en la matière et de ce fait qualifié pour instruire les futurs époux des obligations que leur imposent les Ecritures vis-à-vis de leur Dieu.

Le *véritable* témoin devant lequel un chrétien accepte ses obligations c'est son Dieu. De même que dans le cas d'Adam et d'Eve, un chrétien qui a voué sa vie au service de son Dieu accepte ses obligations devant Jéhovah et devra en répondre devant lui. Convenablement instruit, il sera conscient de ses responsabilités devant le Seigneur; et tant qu'il honorera son Dieu, tant qu'il l'aimera et le respectera, il respectera ses obligations matrimoniales acceptées devant son Dieu et sera fidèle à sa parole. Dès les temps anciens les hommes craignant Dieu ont été fidèles à ce principe. — Gen. 31: 49, 50.

CONVENANCE DU MARIAGE CIVIL

Dans notre étude de la célébration du mariage, nous n'avons vu jusqu'ici que le côté religieux de la question. Cela ne veut pas dire que les témoins de Jéhovah n'acceptent pas la cérémonie purement civile présidée par un officier de l'état civil pleinement qualifié par l'Etat. Au contraire. Et même lorsque des chrétiens choisissent le mariage civil, il est supposé que les futurs époux possèdent, grâce à l'étude de la Bible, une claire vision de leurs obligations réciproques et de celles qu'ils ont vis-à-vis de leur Dieu, mais que pour une raison personnelle ils préfèrent tout simplement un mariage civil. C'est leur droit et on ne saurait les empêcher d'en user. Suivant l'Etat ou la Province, les lois concernant le mariage varient, mais les témoins de Jéhovah se conforment de bon gré à ces lois locales, aucune d'elles n'étant contraire à la loi de Dieu sur le mariage monogamique.

LES JOIES ET LES OBLIGATIONS DU MARIAGE

Ceux qui se marient attendent beaucoup de leur nouvel état. L'avenir leur semble très beau et plein de promesses; et cela est juste, si les intéressés ont pris en considération les exigences du Seigneur et s'ils sont déterminés à y conformer leur vie. Lorsque des personnes tiennent ainsi compte de la loi de Jéhovah, on peut leur appliquer à juste titre les paroles suivantes de Jésus, rapportées dans l'Evangile selon Matthieu (19: 4–6): « N'avez-vous pas lu que le créateur, au commencement, fit l'homme et la femme et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair?... Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. »

Le mariage est par conséquent une grande responsabilité devant le Seigneur Dieu. En tenant compte de ce fait, Jéhovah prit les dispositions nécessaires au mariage de nos premiers parents. Il leur donna des instructions complètes et appropriées afin qu'elles soient pour eux un guide sûr. Il leur prépara un foyer édénique agréable et parfait, susceptible de satisfaire les désirs d'un cœur craignant Dieu. Puis Jéhovah bénit leur union.

Ceux qui se marient maintenant ont l'avantage de se marier durant le jour de Jéhovah, lorsqu'Il est présent en la personne de son Fils et représentant, établissant Son royaume qui est appelé dans les Ecritures la joie de toute la terre (Ps. 48: 2, 3). S'ils se marient dans le Seigneur et restent fidèles, ils pourront jouir des bénédictions et des joies de ce royaume tout au long de leur vie conjugale.

Il convient néanmoins de leur rappeler qu'il est possible de parvenir à cette joie et de la garder à condition de donner à Dieu la première place dans la vie et d'entretenir un pur et mutuel amour. Les responsabilités respectives des époux sont clairement mises en lumière dans la Bible. Il est indispensable de les étudier diligemment et de les respecter dans la vie de chaque jour. Dans son épître aux Ephésiens (5: 21–33), l'apôtre résume en ces termes la relation des conjoints:

« (Soumettez-vous) les uns aux autres dans la crainte de Christ. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier par la parole, après l'avoir purifiée par le baptême d'eau, afin de faire paraître devant lui cette Eglise glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprénensible. C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand;

je dis cela par rapport à Christ et à l'Eglise. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. »

Aujourd'hui, alors que le monde oublie les bons principes de justice, d'amour et de vérité, seuls les chrétiens peuvent manifester pareil amour et pareille confiance. L'épouse chrétienne sait que son mari accepte ses obligations matrimoniales comme un engagement sacré devant Jéhovah et, de son côté, le mari sait que sa femme agit de même. Il en résulte qu'ils ont la foi, la confiance et la paix de l'esprit.

Nos premiers parents perdirent leur joie, leur beau foyer et la vie, parce qu'ils perdirent leur foi en Dieu. Ils se rebellèrent contre la Parole de Dieu et rejetèrent le conseil du Très-Haut (Ps. 107: 11). Le bonheur du chrétien marié, son existence dans le royaume de Jéhovah ou sous sa domination et sa vie, ne pourront subsister que s'il donne à Dieu la première place. Jésus déclara: « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17: 3). En s'aidant mutuellement dans ce sens, chacun des conjoints accomplira le plus sacré de ses devoirs de femme ou d'époux. Leur coopération peut et devrait les aider l'un et l'autre à mener une vie chrétienne c'est-à-dire une vie pieuse.

Cette alliance par laquelle ils s'engagent l'un envers l'autre vient seulement en deuxième position après le vœu par lequel ils ont offert leur vie au service de Dieu. Une alliance étant une chose sacrée aux yeux de Dieu ils devraient être fidèles à ce vœu et à celui qui les lie l'un envers l'autre.

LIEU DE LA CÉRÉMONIE

La Salle du Royaume d'un groupe de témoins de Jéhovah est l'un des lieux appropriés pour célébrer un mariage chrétien. Pourquoi cela? Parce que ce service, tout en mettant en relief les obligations que le couple doit accepter devant son Dieu, constitue un témoignage pour le nom de Jéhovah et pour ses desseins.

Le comité du groupe doit être consulté et la Salle du Royaume utilisée seulement sur son consentement. A part quelques fleurs dont on peut décorer l'estrade de la Salle du Royaume, celle-ci ne devrait pas subir de changements pour ce qui est de l'éclairage et des diverses installations. En général, ceux qui veulent utiliser la Salle du Royaume pour célébrer un mariage devraient l'accepter telle qu'elle est car elle est convenablement équipée pour le service de Dieu. Quant à ceux qui veulent absolument faire des choses spéciales et compliquées, ils devront célébrer le mariage ailleurs que dans la Salle du Royaume qui est le lieu de réunion du peuple de Jéhovah.

MUSIQUE AVANT LA CÉRÉMONIE

Ce point peut en général être laissé à la discrétion et au bon goût des organisateurs du mariage, pourvu qu'ils soient dans la vérité. Dans la Salle du Royaume on peut chanter ou jouer des cantiques appropriés. Naturellement cela n'est pas indispensable; mais pour ceux qui se marient, le mariage est un événement qui se produit « une fois dans la vie », c'est pourquoi, s'ils veulent se marier dans un cadre musical, il n'y a pas d'objection sérieuse, tant que l'on veille à ce que cette partie accessoire du programme ne prenne une importance susceptible d'éclipser le véritable service, celui qui est accompli par le ministre.

RÉPÉTITION

Si une répétition de la cérémonie est nécessaire, elle devrait avoir lieu ailleurs que dans la Salle du Royaume et le ministre appelé à célébrer le mariage devrait être libre de décider s'il va y assister ou non. Quand il a vérifié l'acte de mariage pour s'assurer que toutes les exigences de la Loi sont satisfaites, quand il sait si la femme sera « donnée en mariage » ou non et s'il y aura une ou deux alliances ou pas du tout, il ne devrait pas avoir beaucoup à faire avec les arrangements préliminaires. De la même façon, au cours de la cérémonie, son explication des exigences de Jéhovah et des obligations matrimoniales des conjoints ne devrait en aucun cas être reléguée à l'arrière-plan par des choses non indispensables.

TENUE

Pour la plupart des mariées, et souvent aussi pour les demoiselles d'honneur et les autres invités, c'est là bien souvent une importante question. Ils pensent qu'il est indispensable d'être habillé avec plus ou moins de recherche compte tenu de ce qu'on appelle leur situation. Pour justifier ce point de vue, ils ont coutume de rappeler l'importance que le Seigneur donne à la parure de l'épouse, tant dans le Psaume 45 qu'en d'autres endroits de la Bible. Sans vouloir par là imposer des restrictions indues ou chercher à se prononcer de telle ou telle façon sur ce point, il semble opportun de rappeler ici que cette parure décrite dans la Bible a pratiquement toujours une signification symbolique; elle se réfère à la parure réelle dont doivent se revêtir l'épouse du Christ et ses compagnes et n'est en aucun cas destinée à préfigurer la parure littérale d'une mariée chrétienne. La parure dont doit se revêtir l'épouse du Christ est constituée par les qualités qu'elle cultive et qu'elle manifeste à titre de fruits de l'esprit de Jéhovah agissant en faveur et par l'intermédiaire du véritable chrétien. — I Pi. 3: 1-6.

Les gens du monde qui n'ont pas ces fruits de l'esprit pensent qu'en cette circonstance ils doivent absolument porter le plus bel habit qu'ils possèdent ou qu'ils peuvent acheter s'ils n'en ont point. Mais c'est là « l'orgueil de la richesse (qui) ne vient pas du Père, mais du monde ». (I Jean 2: 16, *Goguel & Monnier.*) Cet étalage de luxe n'est pas nécessaire et en réalité il est terne en comparaison de la parure qu'entretient dans son cœur une épouse chrétienne. Cette exhibition mondaine de costumes et de coutumes tend à susciter la compétition et avec elle l'envie, la jalousie, les luttes et la haine, et tout cela n'est pas digne d'un chrétien. Nous exhortons donc les mariées chrétiennes à rechercher une parure qui soit la plus chrétienne possible. Cela ne veut pas dire qu'en de telles occasions les chrétiens ne devraient pas être vêtus avec soin et bon goût. Mais ils devraient se conformer aux instructions du Seigneur. — I Tim. 2: 9, 10.

DISPOSITION DES PERSONNES

Les futurs conjoints devraient normalement se tenir devant le ministre appelé à célébrer leur mariage et tourner le dos à l'assistance. Durant le discours qui ouvre la cérémonie, ils peuvent se tenir debout ou rester assis. S'ils préfèrent être assis pendant le discours, ils devraient néanmoins se lever pour la partie finale de la cérémonie. Il est suggéré à la mariée de se tenir à la gauche du marié et de se trouver ainsi à la main droite du ministre. Le garçon d'honneur, l'ami du marié, devrait se tenir à la droite du marié et la demoiselle d'honneur à la gauche de la mariée.

Certains diront peut-être que ce sont là des détails inutiles. Dans ce cas, sans chercher à discuter, nous répondons simplement qu'ils peuvent se disposer d'une autre manière mais qui soit également convenable. Les futurs conjoints doivent obligatoirement être présents et déclarer devant témoins qu'ils acceptent les obligations du mariage; en outre, pratiquement tous les Etats et toutes les Provinces exigent qu'il y ait en plus du ministre officiant deux témoins pour signer l'acte

de mariage, généralement le garçon et la demoiselle d'honneur jouent ce rôle. Ces témoins doivent se trouver à un endroit d'où ils peuvent voir ce qui se passe et entendre ce qui se dit pour signer l'acte de mariage en connaissance de cause. Mais nous ne sommes pas dogmatiques sur ce point. Tout autre arrangement qui conviendrait mieux à ceux qui se marient est aussi satisfaisant pour autant que la déclaration soit faite et enregistrée et que tout se passe dans l'ordre.

LE REPAS DE NOCES

C'est ici que l'on peut porter gravement atteinte aux bons effets du témoignage rendu jusque-là au beau nom et au grand dessein de Jéhovah. La réception qui suit la cérémonie du mariage devrait se dérouler tout aussi dignement, comme il sied à la conduite chrétienne et pure des invités et en harmonie avec les principes bibliques mis en relief pendant la célébration du mariage. Certes, ce sera un événement joyeux mais non une occasion d'excès.

Un autre point auquel il faut soigneusement penser en préparant cette réception c'est l'usage des boissons et particulièrement du vin ou d'autres boissons alcooliques. La Bible parle favorablement de l'usage raisonnable du vin mais jamais elle n'encourage ou n'approuve un abus de vin ou de nourriture (Ps. 104:15; Jean 2:1-10; Prov. 23:19-21). Pensez aussi que la résistance de la famille humaine aux boissons alcooliques diminue avec chaque nouvelle génération; on devrait donc en user avec modération. Les personnes qui sont faibles sous ce rapport ne devraient pas être placées là où ces boissons sont facilement accessibles. Autrement, ce qui était fait par amour et pour faire plaisir pourrait devenir une occasion de chute. Autre chose se produit malheureusement aussi: parfois, sachant bien que ces boissons nuiront à leur santé physique ou spirituelle, certains en usent quand même vu la circonstance et parce qu'ils ne voudraient pas offenser leur hôte ou paraître ridicules. De toute évidence ce raisonnement n'est pas juste et on ne devrait pas permettre à des choses de ce genre de se produire. Que ceux qui veulent prendre de telles boissons en prennent, mais que l'on respecte de la même façon le droit de ceux qui préfèrent s'en abstenir.

C'est pourquoi sans vouloir interdire ce que le Seigneur permet ou même chercher à empiéter sur les libertés d'autrui, nous suggérons à celui qui reçoit en pareille circonstance de veiller avec sagesse à cette question et de prendre les dispositions nécessaires pour que l'on use de ces boissons d'une manière qui contribuera à la gloire de Jéhovah et au bien-être de tous.

Pour expliquer la réception qu'ils organisent à l'occasion d'un mariage, certains rappelleront peut-être que Jésus, sa mère et quelques-uns de ses disciples assistèrent aux noces de Cana en Galilée. On ne saurait trouver dans les Ecritures rien qui soit contre une telle chose. C'est plutôt la façon dont cette réception se déroule qui peut se révéler profitable ou répréhensible. Le Seigneur veut que son peuple soit un peuple heureux et qu'il ait la joie propre à un tel événement. On conçoit néanmoins difficilement comment la musique, les danses et les jeux lascifs des Grecs et des Romains, alors en vogue, auraient pu être à l'honneur aux noces de Cana en Galilée, et l'on imagine encore moins Jésus se joignant à une telle assemblée impie. Aujourd'hui fleurissent dans le monde des coutumes semblables à celles des Grecs et des Romains contemporains de Jésus et cette mise en garde doit permettre aux chrétiens de s'en abstenir complètement.

Le peuple du Seigneur peut se livrer à tant d'activités agréables et édifiantes dans les limites mêmes de la société du monde nouveau, y compris la musique, le chant, la danse et même le manger et le boire pratiqués avec modération, qu'il n'y a pas d'excuse à imiter ce monde délinquant ou à se conformer à ses coutumes. On devrait toujours et en toutes choses voir cette ambiance chrétienne qui montre clairement à tous que nous appartenons à un autre « système de choses ».

Le repas de noces ne devrait jamais avoir lieu dans la Salle du Royaume. Que celle-ci soit exclusivement réservée au témoignage qui est une louange à Jéhovah.

ALLIANCES

Lors d'un mariage célébré par des témoins de Jéhovah et pour des témoins, l'échange de bagues entre les deux mariés est facultatif et dépend uniquement de ceux qui se marient. Disons cependant que lorsqu'elle fut choisie comme épouse pour Isaac, Rebecca accepta un anneau (Gen. 24:22, 30, 53). Il est également rapporté dans l'Evangile selon Luc (15:22) que sur l'ordre du père on donna un anneau au fils prodigue lorsqu'il revint à la maison paternelle.

Nous reconnaissons sans doute que l'emploi de bagues est très courant dans nombre de rites païens. Ce fait cependant n'en interdit pas l'usage dans une cérémonie chrétienne d'autant plus que la Bible mentionne favorablement leur emploi. Il est certainement plus raisonnable de penser que Satan, le dieu imitateur, copia leur emploi sur Jéhovah, plutôt que d'admettre l'opinion peu soutenable selon laquelle Jéhovah aurait copié cet usage sur les coutumes païennes et démoniaques. Toutefois, si certains préfèrent s'en passer, libre à eux de le faire. Sur ce point que chacun se sente libre d'agir selon ce qui, à son avis, est bon et convenable. On ne se marie pas par un échange de bagues.

CONDITIONS REQUISES POUR LE MARIAGE

Qui peut se marier selon les principes établis par Jésus et ses apôtres dans les Ecritures grecques chrétiennes et selon la Loi du pays? Cette question a été approfondie dans les précédentes éditions de *La Tour de Garde* et nous n'y reviendrons que succintement. Pour réunir les conditions requises pour le mariage, l'homme et la femme doivent avoir atteint l'âge de raison et de responsabilité que fixe la loi et ne pas être liés par un mariage antérieur, tant du point de vue de la loi que du point de vue des Ecritures. Ils doivent également avoir satisfait aux lois du pays: avoir obtenu les publications et attendu le temps fixé par la loi, et lorsque cela est exigé, obtenu les certificats d'examen du sang, médical, etc. La Loi du pays règle ces diverses questions et le ministre officiant doit veiller à ce que tout soit en ordre avant de célébrer la cérémonie.

Si l'un ou l'autre des futurs conjoints a déjà été marié il doit avoir été libéré complètement et légalement de ses premiers engagements; il doit aussi avoir de bonnes raisons scripturales pour ce divorce. Jésus fit clairement ressortir qu'il n'existait que deux cas dans lesquels une personne mariée était libre de se remarier: la mort ou l'infidélité conjugale de l'un des conjoints (Mat. 19:9; I Cor. 7:39). Au ministre officiant incombe l'obligation de s'assurer que cette liberté scripturale existe et de rappeler clairement qu'une personne qui se remarie sans être libre, dans le sens que l'entendent les Ecritures, pèche aux yeux de Dieu. La liberté accordée par la loi des hommes ne suffit pas pour qu'un chrétien puisse se remarier. Si maintenant des personnes veulent passer outre à ces recommandations et se marier, le ministre théocratique, le ministre fidèle, refusera de présider à leur union pour ne pas avoir part à leur péché. Bien que dans certains pays les autorités religieuses publient des bans afin de connaître les oppositions éventuelles à un mariage donné, nous ne le faisons pas.

VÉRIFICATION DE L'ACTE DE MARIAGE

La formule de l'acte de mariage est fournie par l'Etat ou la Province et stipule entre autres choses les conditions auxquelles doit répondre une personne pour se marier dans cet Etat ou Province. Le ministre officiant devrait veiller à ce que toutes les conditions soient remplies conformément à la loi et que toutes les pièces exigées par la loi, telles que certificat prénuptial, etc., y sont jointes. A la fin de la cérémonie cet acte sera par lui dûment rempli, signé par les témoins et envoyé à l'officier compétent.

MARCHE À SUIVRE LORS DE LA CÉLÉBRATION DU MARIAGE

A l'heure fixée les futurs époux réunissant les conditions requises par la loi de l'Etat et par la loi du Seigneur, devraient

se présenter ensemble devant le ministre, de telle sorte que l'homme soit à sa main gauche et la femme à sa main droite. Le ministre prononce alors un discours approprié n'ayant rien de rigide ni de distant, qu'il adressera principalement au couple, et dans lequel il fera clairement ressortir les justes obligations que les Ecritures leur imposent l'un envers l'autre et vis-à-vis de Dieu lorsqu'ils acceptent les responsabilités du mariage. Les 19 premiers paragraphes contiennent des matières appropriées pour ce discours. Quand ce discours est terminé, la mariée, le marié, et les deux témoins, devraient se tenir debout devant le ministre.

S'adressant au futur époux en employant son prénom le ministre demandera:

« ..., acceptes-tu devant Jéhovah et devant ces témoins de prendre ... pour épouse légitime, de l'aimer et de lui apporter aide et assistance conformément à la loi divine concernant les maris chrétiens telle qu'elle est exposée dans les saintes Ecritures et aussi longtemps que vous serez en vie? »

L'homme devrait répondre: « Oui. »

Puis, s'adressant à la future épouse en employant son prénom, le ministre demandera:

« ..., acceptes-tu devant Jéhovah et devant ces témoins de prendre ... pour époux légitime, de l'aimer, de lui apporter aide et assistance et de le respecter conformément à la loi divine concernant les femmes chrétiennes telle qu'elle est exposée dans les saintes Ecritures et aussi longtemps que vous serez en vie? »

La femme devrait répondre: « Oui. »

(S'il est prévu que la femme sera donnée en mariage par son père ou par quelqu'un d'autre, le ministre demandera à ces derniers: « Est-ce que tu acceptes de donner cette femme en mariage à cet homme? » Et le père ou celui qui donne en mariage répondra: « Oui. » Après quoi il se retirera et reprendra sa place dans l'assistance. S'il n'est pas prévu que la femme sera donnée en mariage cette question n'a pas lieu d'être posée.)

Le ministre demandera alors au marié de répéter après lui: « Moi, ..., j'accepte de prendre ... ... pour épouse légitime, de l'aimer et de lui apporter aide et assistance conformément à la loi divine concernant les maris chrétiens telle qu'elle est exposée dans les saintes Ecritures et aussi longtemps que nous serons en vie ou jusqu'à ce que Dieu mette un terme aux dispositions du mariage. »

Puis le ministre demandera à la mariée de répéter après lui: « Moi, ..., j'accepte de prendre ... ... pour époux légitime, de l'aimer, de lui apporter aide et assistance et de le respecter conformément à la loi divine concernant les femmes chrétiennes telle qu'elle est exposée dans les saintes Ecritures et aussi longtemps que nous serons en vie ou jusqu'à ce que Dieu mette un terme aux dispositions du mariage. »

A ce moment, s'il a été prévu qu'il y aura une seule alliance, le marié placera l'anneau sur le troisième doigt de la main gauche de la mariée. Dans le cas d'un échange de bagues, la mariée placera également l'anneau sur le troisième doigt de la main gauche du marié. Pendant ce temps, le ministre peut faire remarquer en rapport avec cette cérémonie: « Cette alliance (ou ces alliances) constitue un signe extérieur et visible grâce auquel ce couple est uni aux yeux de tous par les liens du mariage. »

Après cette cérémonie le ministre déclare: « Vu que (le nom du marié) et (le nom de la mariée) ont accepté devant Jéhovah Dieu et devant ces témoins de se prendre pour conjoints, je déclare, en qualité de ministre ordonné et par l'autorité que me confèrent les saintes Ecritures et l'Etat (ou la Province) de ..., qu'ils sont unis par les liens du mariage. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. »

Le ministre conclura par une prière appropriée, demandant à Jéhovah de bénir et de protéger cette union pour qu'il en soit glorifié et loué et pour le bien éternel de ceux qui viennent d'être mariés.

Une jeune Fidjienne se souvient de son Créateur

«SOUVIENS-TOI de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse» nous dit le sage dans l'Ecclésiaste, au chapitre 12, verset 3. En suivant ce conseil nous nous assurons non seulement une récompense future mais aussi des bénédictions présentes, et c'est ce que semblent prouver ces quelques lignes qui nous ont été envoyées par une jeune Fidjienne de seize ans, qui consacre tout son temps au service de Jéhovah:

« La semaine dernière, pendant que je présentais la bonne nouvelle dans la rue, je remarquai deux religieuses qui me surveillaient à quelque distance. Quelques instants plus tard elles vinrent vers moi et l'une d'elles me demanda: Ma petite demoiselle, n'avez-vous pas honte de rester ici à vendre des livres? De quoi devrais-je avoir honte? lui ai-je demandé à mon tour; elle me répondit: Mais, des gens en général. Alors je lui expliquai: Non, nous gardons à l'esprit les paroles des apôtres. Nous ne craignons pas les hommes, mais Dieu seulement, et nous sommes ses témoins. Nous sommes sûrs qu'il est toujours là pour nous protéger. Si nous savions que notre œuvre n'est pas bonne et si nous-mêmes n'avions pas foi en ce que nous prêchons, alors oui, nous aurions de quoi être honteux. C'est pour cette raison qu'aucune autre religion ne fait cette œuvre. Les autres religions craignent les hommes et honorent Jéhovah des lèvres seulement.

» Elle me demanda alors comment nous savions que nous étions le peuple de Dieu. Je citai Esaïe 43:10: Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah. Mais comment savez-vous que ce passage des Ecritures s'applique précisément à vous? Par le fait, lui dis-je, que ce texte se trouve dans la Bible depuis plus de dix-neuf siècles et qu'aucune autre religion n'a voulu l'accepter. Certainement avaient-elles honte de porter ce nom.

» Je suis très satisfaite des réponses que vous m'avez données, dit la religieuse. J'aimerais que les jeunes filles catholiques prennent ainsi fait et cause pour l'Eglise. Vous au moins, vous savez ce que vous dites. Elle me donna une tape sur l'épaule et ajouta ces paroles étonnantes: Continuez votre bon travail! (Quant à moi, j'espère que j'aurai l'occasion de la revoir.)

» Quelques semaines auparavant une infirmière fidjienne était venue à nos réunions et m'avait demandé de l'aider à étudier la Bible. L'étude devait avoir lieu le dimanche suivant. Jugez de ma surprise lorsque je trouvai ce matin-là, non pas une seule infirmière mais aussi 39 de ses collègues, toutes désireuses d'en savoir davantage sur le *Vola Taku* (la Bible ou Livre sacré). Naturellement nous n'avons pas eu suffisamment de livres pour tout le monde et toutes m'ont demandé de leur apporter le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » la prochaine fois que je viendrai.

» Durant notre étude l'infirmière en chef vint voir ce qui se passait; elle se demandait pourquoi tout était si calme car d'habitude ses infirmières étaient très bruyantes. Lorsqu'elle vit la Bible, elle hocha la tête et sourit. Mais après l'étude, je suis allée la trouver pour lui expliquer ce que nous faisions. Elle me reçut très gentiment et m'assura qu'elle serait heureuse de me revoir la semaine suivante.

» Je devais retourner dans le même hôpital pour étudier avec une autre infirmière qui ne travaillait pas dans la même division. Etant de service lorsque je suis venue, elle est allée demander un congé d'une heure à l'infirmière en chef. Elle revint, accompagnée de sa supérieure qui assista à la moitié de l'étude, et nous quitta seulement parce qu'on la demandait. Qui sait, peut-être est-ce une personne de bonne volonté? L'avenir nous le dira. »

Pourquoi la maturité dans le discernement est vitale

« Les hommes faits... ont leurs facultés perceptives exercées au discernement du bien et du mal... tendons à la maturité. »
« Il augmentera les fruits de votre justice. »
— Héb. 5: 14–6: 1, NW; II Cor. 9: 10.

N'AVEZ-VOUS jamais été frappé du nombre de paroles de Jésus et d'écrits des apôtres qui constituent des avertissements? Il ne serait pas exagéré de dire que chaque page contient une mise en garde. Ces avertissements puissants et appropriés sont donnés sans ambages. En dehors des nombreux avertissements adressés à la chrétienté et au reste du monde, ceux qui concernent le véritable peuple de Dieu apparaissent sous divers titres. Maintes et maintes fois ils sont fondés sur les Ecritures hébraïques; nous en avons un exemple lorsque Paul fait mention des transgressions d'Israël qui furent consignées par écrit: « (Elles) ont été rapporté(e)s pour *nous avertir,* nous qui touchons à la fin des temps. » (I Cor. 10: 11, *Sy.*) Ces nombreux avertissements impliquent logiquement la nécessité de la maturité dans le discernement, aussi notre intention est-elle d'en examiner quelques-uns.

[2] Peut-être quelqu'un dira-t-il: « J'ai bien peur que cette étude ne soit assez difficile, mais il me semble que c'est une fâcheuse nécessité. » Mais ne perdons pas de vue qu'une grande partie des Ecritures se compose d'avertissements, et il serait certainement mal aux yeux de Dieu de qualifier de « fâcheuse » une partie quelconque de sa Parole, ou l'étude que l'on en fait. En somme, une des principales questions, qui est très intéressante et qui nous sera très profitable, est celle-ci: Que révèle la Bible sur les facultés perceptives de Jéhovah et sur son attitude devant le mal et ceux qui font le mal? Cette question en appelle une seconde: Sous ce rapport, que peut-on dire du Christ et de nous-mêmes? En nous rappelant que la maturité dans le discernement est un besoin particulièrement urgent en ces derniers jours, nous devrions nous rappeler constamment ces avertissements divins et le fait que nous avons besoin de l'esprit de Dieu pour atteindre l'indispensable maturité. — Apoc. 12: 17.

[3] Revenons à la première question: Quelles sont les facultés perceptives de Jéhovah et son attitude devant le mal et ceux qui font le mal? Lorsque nous envisageons cette question sous ses différents aspects, nous sommes stupéfaits et effrayés de voir le discernement pénétrant que possède et exerce le Très-Haut. En voici deux exemples seulement: « L'Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. » « Nulle créature n'est cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. » (I Chron. 28: 9; Héb. 4: 13). On ne peut donc pas se cacher devant lui, n'est-ce pas? Surtout si nous nous rappelons que « Dieu qui a donné l'esprit à l'homme sait comment il opère,... Il découvre immédiatement la tendance de l'esprit de l'homme et il sait à quoi elle mènera. C'est pourquoi il nous met en garde contre les conséquences qui en découlent à coup sûr ». (*La Tour de Garde* du 1er avril 1952, p. 101, § 11.) C'est également vrai dans le cas des créatures spirituelles, et même du chérubin qui fut connu plus tard sous le nom de Satan le Diable (Jean 1: 3; Col. 1: 16). Jéhovah sait exactement comment opère le mal dès la naissance. Rien n'est trop subtil ou trop caché dans l'esprit ou le cœur pour qu'il ne puisse le lire comme dans un livre ouvert. Mais avant d'approfondir davantage ce point, voyons la question suivante que nous nous sommes proposés de considérer.

[4] Que dire de la perception du Christ et de son attitude devant le mal et ceux qui font le mal? Lors de sa première venue il manifesta déjà sa faculté de discerner entre ami et ennemi, mais, maintenant, lors de sa seconde présence, il exerce des facultés bien plus grandes. Il ne fait pas seulement usage de ses facultés sur le plan général mais également sur le plan individuel comme l'indiquent ces paroles qu'il prononça: « Toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui *sonde les reins et les cœurs,* et je vous rendrai à *chacun* selon vos œuvres. » En outre, Jésus-Christ, la Parole *vivante,* ne possède certainement pas des facultés perceptives moindres que celles que l'on attribue à la Parole *écrite!* — Jean 1: 14; Apoc. 2: 23; Héb. 4: 12; Luc 9: 47; 20: 23.

[5] Commençons-nous à mieux comprendre pourquoi la maturité dans le discernement est à ce point vitale? Recevons cet avertissement opportun, et rendons-nous compte que nous vivons maintenant dans le jour du jugement (Mal. 3: 1–3). Ne soyons pas insensés au point de penser, ne serait-ce qu'un instant, que nous pouvons tromper le Christ ou cacher quelque chose de notre vie privée à Celui auquel le Père a remis tout jugement. Sondons honnêtement et humblement notre cœur car « si nous savions nous juger nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais, quand nous sommes jugés par le Seigneur, nous sommes châtiés par lui, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde ». — I Cor. 11: 31, 32, *Sy.*

[6] Nous n'avons encore rien dit au sujet de l'*attitude* qu'adoptent Jéhovah et son Fils bien-aimé devant le mal et ceux qui font le mal. Le verset que nous allons mentionner s'adresse au Fils, mais il révèle également l'attitude du Père céleste dans ce domaine. Nous citons Hébreux 1: 9 qui est lui-même la citation de Psaume 45: 8: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. » L'expression « tu as haï l'ini-

1 Les avertissements occupent-ils une place importante dans les Ecritures? Qu'impliquent-ils?
2 Comment doit-on considérer cette étude? Quelles questions importantes suscite-elle et quel but poursuivons-nous ainsi?
3 (a) Les Ecritures révèlent-elles les facultés perceptives de Jéhovah? (b) En se fondant sur quoi peut-on raisonnablement conclure qu'il possède de telles facultés?
4 La Bible est-elle explicite au sujet des facultés perceptives du Christ?
5 De quoi sommes-nous avertis et à quoi sommes-nous invités lorsque nous comprenons que nous vivons dans le jour du jugement?
6 Les Ecritures révèlent-elles clairement l'attitude des puissances supérieures envers le mal, et pourquoi peut-on dire que la réponse qu'elles donnent est une réponse mûre?

quité » est non seulement une réponse nette à notre question, mais également une réponse *mûre*. Elle présente les *deux* aspects de la chose, et donne par conséquent une conception parfaitement équilibrée, véritable et puissante de la maturité du Christ dans sa disposition d'esprit et de cœur envers la justice et l'iniquité, maturité qui lui valut l'approbation et lui fit obtenir une récompense au-dessus de celle des autres.

[7] Nous avons là une indication précieuse pour chaque individu. Voyons pourquoi. Il ne sert à rien en effet de dire que l'on hait l'iniquité à moins de manifester en même temps et pratiquement un amour égal pour la justice, la juste cause de Dieu et le service sacré. Le faites-vous? D'autre part, il ne sert à rien de dire que l'on a de l'amour pour la justice, si en même temps on trouve des excuses pour l'iniquité ou si l'on se livre à quelque chose qui est contraire à la loi de Dieu, au modèle élevé établi par Jésus dans Matthieu 5: 21–28. Nous sommes encouragés à tendre vers cette même maturité dans notre attitude, en ayant les yeux constamment fixés sur le Chef et le Consommateur de notre foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a beaucoup souffert en manifestant son amour ardent pour la justice et sa haine intense contre l'iniquité. Et dans quel intérêt? « Afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée ». C'est là une des bénédictions les plus précieuses qu'apporte la maturité, à savoir: la fermeté et la confiance que l'on inspire. — Héb. 12: 1–3.

[8] Il est approprié de résumer ici les points déjà traités, qui montrent en quoi consiste la maturité, pourquoi elle est si désirable et comment on peut l'atteindre. Cela semble se produire ainsi: L'accent mis sur l'amour de la justice et la haine de l'iniquité montre qu'il est essentiel d'avoir une compréhension exacte et une appréciation de cœur de ce qui compose ces deux grands contraires. Traduit en termes bibliques, cela veut dire qu'il est vital d'avoir « l'esprit de sagesse et de révélation dans la *connaissance exacte* que vous avez de lui, les yeux de votre *cœur* ayant été éclairés. » Et il nous faut avoir les « facultés perceptives exercées au discernement du bien (la justice) et du mal (l'iniquité) ». (Eph. 1: 17, 18; Héb. 5: 14, *NW*.) Autrement dit, la maturité signifie que l'on possède un *équilibre vrai et solide* dans la compréhension et l'appréciation. Prenons par exemple (comme dans Hébreux 5: 11–14) le cas de l'enfant et de l'adulte, ou homme fait. Bien que jeune, l'enfant peut faire preuve d'un véritable équilibre en se tenant debout comme il faut, mais il ne possède pas un équilibre *solide* n'est-ce pas? Un coup de vent peut le faire chanceler (Eph. 4: 14). Par contre, l'homme qui a essuyé plus d'une tempête, se tient comme le roc. Ses pieds écartés l'un de l'autre et rivés au sol lui assurent un équilibre vrai et stable, et il est aussi capable de se maintenir parfaitement en équilibre en suivant continuellement une ligne droite. N'est-ce pas ainsi que nous devrions nous conduire « d'une manière digne de l'Evangile... (demeurant) fermes dans un même esprit,... sans (nous) laisser aucunement effrayer par les adversaires »? — Phil. 1: 27, 28.

[9] « C'est très bien, dites-vous, mais jamais je ne pourrai espérer atteindre le degré de maturité que l'on vient de décrire. Les circonstances dans lesquelles je me trouve me sont très défavorables, je n'ai presque pas le temps d'étudier, et je suis peu instruit car je ne me suis pas beaucoup soucié de mon instruction lorsque j'étais enfant (ou parce que je n'ai reçu aucune instruction). Même lire m'est pénible. » A ces objections nous répondons comme suit: « Ne vous inquiétez pas, même si vous vous croyez moins avancé que les autres. En réalité, beaucoup sont dans le même cas, nous dirons même que nous nous trouvons tous dans la même situation, car nous avons toujours davantage à apprendre et de nouveaux progrès à faire. On ne fait rien de bon en se lamentant sur le passé. Cela engendre une attitude négative et nous fait trouver des excuses pour nous-mêmes. Pourquoi ne pas adopter la saine attitude que nous avons déjà décrite: « Oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,... au point où nous sommes (déjà) parvenus, marchons d'un même pas »? (Phil. 3: 13–16). Continuez de faire des progrès dans la vérité de la manière que vous avez été enseigné jusqu'à présent, grâce à l'aide apportée par l'organisation du Seigneur et par ses serviteurs, même si vous ne faites qu'un pas à la fois. Marcher « d'un même pas » ne signifie pas adopter la monotonie d'une « routine », mais cela veut dire marcher d'une manière ordonnée en exerçant constamment nos facultés perceptives par la lecture et par l'étude personnelles ou en commun, en méditant sur ces choses, en se donnant tout entier à elles, en demandant constamment à Jéhovah de nous aider par son esprit et en faisant usage d'un autre moyen qui sera mentionné plus loin. — I Tim. 4: 15, 16.

LES MARQUES DU MAL

[10] L'examen de ce que les Ecritures enseignent sur la manière dont opère le mal dès sa naissance nous aidera également à acquérir la maturité dans le discernement. Cela nous permettra d'être sur nos gardes et de résister à de tels commencements en nous-mêmes; cela nous apprendra en outre à reconnaître les marques du mal dès que nous les trouverons. Dans sa bonté, Jéhovah a révélé avec précision par sa Parole comment l'injustice fut trouvée pour la première fois dans Satan le Diable, le premier rebelle et le père du mensonge (Jean 8: 44; I Jean 3: 8). Notez la clarté des paroles suivantes adressées au « chérubin protecteur »: « Tu as été parfait dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'injustice a été trouvée en toi... Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté; tu as corrompu ta sagesse par ton éclat (splendeur, *AT; Ro*). » (Ez. 28: 15, 17, *AS*). Notez que c'est le cœur et l'esprit qui furent affectés. Le cœur est le siège des affections et du dévouement, de ce qui motive nos actions. Pour garder la perfection une créature doit faire preuve d'un dévouement désintéressé et caractérisé par l'amour de Jéhovah, comme le montre l'exemple de Jésus. Mais en lui-même le « chérubin protecteur » se fit volontairement l'objet de son dévouement et son cœur fut « enflé d'orgueil » (*AT*). L'esprit est le siège de la sagesse, des facultés de raisonnement, et il est très intéressant de noter que la sagesse du chérubin se *corrompit* (ou fut « ruinée », *AT*). En d'autres termes, il ne pouvait plus raisonner logiquement ni arriver, par conséquent, à des conclusions exactes. Lui-même ne pouvait pas comprendre cela. L'une des choses les plus importantes qu'il faut comprendre c'est l'influence trompeuse du péché qui aveugle l'esprit. La conséquence

7 (a) Quel conseil pratique nous fait suivre l'appréciation d'une telle réponse mûre? (b) Comment nous encourage-t-on à faire des efforts pour atteindre une telle maturité, et dans quel but?
8 En quoi consiste la maturité, et comment peut-on l'illustrer?
9 Quelle est la réponse biblique aux objections soulevées lorsqu'il s'agit de progresser?

10 (a) Explique-t-on la manière exacte dont le mal commença à opérer? (b) Comment l'esprit et le cœur furent-ils affectés?

naturelle de son opération est de faire avancer les méchants « toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes ». — II Tim. 3: 13.

[11] Ce n'est pas tout. Esaïe (14: 13, 14, *AS*) nous décrit exactement le raisonnement aveugle et la force inique, intéressée qui prit racine dans le cœur orgueilleux et rebelle de Satan et qui motiva ses actions, si bien qu'il déclara: « Je me rendrai semblable (égal, *Ro*) au Très-Haut. » Comme son cœur et son esprit étaient corrompus, égoïstes et orgueilleux, et comme il se trompait lui-même! Le chérubin protecteur en Eden était trop éclatant et trop élevé à ses yeux. Ce sont là quelques marques de ce « serpent ancien » (Apoc. 12: 9). Bien que les manifestations varient dans le détail chez les individus de sa postérité, l'image de l'ensemble ne change guère: ce sont toujours l'orgueil, la présomption, la cupidité, et invariablement les paroles douces et flatteuses, le mensonge, la haine, le meurtre ainsi qu'un esprit corrompu (Rom. 16: 17, 18, *NW*). Ce dernier cas surtout exige de la maturité dans le discernement. Examinons donc cette question de plus près.

[12] Pour notre protection, écoutons l'exhortation et l'avertissement contenus dans Romains 12: 1–3 (*NW*) où, après avoir conseillé ceux qui se sont voués à Jéhovah, l'apôtre avertit chacun de ne « pas penser plus de lui-même qu'il ne convient; mais de penser de manière à avoir un *esprit sain* ». Dans quel but? « Afin que vous ne soyez pas enflés d'orgueil. » (I Cor. 4: 6, *NW*). Notons aussi comment, en remontant à la source de la corruption dont l'auteur est le « serpent ancien », l'apôtre nous met en garde contre des personnes autres que nous-mêmes. Il déclare: « Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ. » (II Cor. 11: 3). En lisant II Corinthiens 11: 12–15, vous constaterez contre quel genre d'hommes il mettait en garde. Il s'agit d'hommes trompeurs qui se déguisent en ministres de la justice, qui adoptent la même attitude que Satan lorsqu'il s'approcha d'Eve. Beaucoup de Corinthiens n'avaient certainement pas atteint la maturité, car l'apôtre dit que lorsqu'un tel faux apôtre venait les trouver, ils « le (supportaient) fort bien » (II Cor. 11: 4). Il leur manquait un équilibre vrai et solide, ils n'étaient pas encore fermes et inébranlables comme Jésus qui « est le même hier, et aujourd'hui, et éternellement ». D'où l'avertissement suivant: « Ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères; car il est bon que le cœur soit affermi. » — Héb. 13: 8, 9.

[13] Ne commettez pas l'erreur de croire qu'une fois parvenu à une bonne connaissance de la vérité, rien ne peut plus vous en détourner ou vous tromper. La lumière de la vérité va croissant, comme Dieu l'a promis (Prov. 4: 18), et ce fait est en lui-même une épreuve de votre véritable disposition de cœur, de votre humilité et de votre bonne volonté pour apprendre; c'est une épreuve dans laquelle beaucoup ont trébuché. N'oubliez pas que ce n'est pas tant la connaissance de la vérité emmagasinée dans votre tête qui vous sauvera, mais plutôt « l'*amour de la vérité* » que vous nourrissez dans votre cœur. — II Thes. 2: 10.

11 Quels éclaircissements trouvons-nous encore dans Esaïe 14: 13, 14 et quelles sont les marques caractéristiques du « serpent ancien »?
12 Comment la Parole de Dieu se révèle-t-elle secourable par ses avertissements contre un esprit corrompu?
13 Est-il raisonnable de conclure que rien ne peut faire perdre la connaissance de la vérité que nous avons acquise?

UNE AUTRE AIDE

[14] Nous aimerions attirer votre attention sur une autre chose qui vous permettra d'acquérir une conception équilibrée, afin d'être complètement équipé pour toute bonne œuvre. Les membres de l'organisation du Seigneur sont non seulement *soumis* à un examen minutieux par la « parole de Dieu » qui est vivante, puissante, tranchante et pénétrante, mais ils sont également *possesseurs* de cette parole. Elle nous a été donnée pour que nous nous en servions dans notre guerre théocratique, pour que nous sachions la manier avec maîtrise et pour qu'elle soit notre arme de combat offensive, c'est-à-dire l'« épée de l'esprit ». Ne croyez-vous pas que c'est là une autre invitation à atteindre la maturité dans le discernement? Nous occupons réellement une position unique et privilégiée. Nous sommes constamment jugés par Jéhovah, bien que nous ne le soyons pas par l'homme. Et, en même temps, avec l'aide de l'esprit de Dieu, nous sommes libres d'examiner et de juger toute chose. — Héb. 4: 12; Eph. 6: 17; I Cor. 4: 4; 2: 15.

[15] Si vous étudiez cet article seul, nous vous suggérons maintenant, si cela vous agrée, de lire le Psaume 139 en entier. Ce Psaume donne en effet dans un style beau et pittoresque un grand résumé de notre étude sur les différents aspects de la perception et de l'attitude. Il se déroule comme un drap d'or, dans lequel serait tissé avec les fils d'argent de la vérité un motif d'un parfait équilibre, piqué de fils rouges d'avertissement. Les versets 1 à 6 nous montrent comment Jéhovah sonde et pénètre tout ce qui concerne les pensées, les paroles et les voies de son serviteur. Puis, après avoir décrit par contraste comment Jéhovah donne la vie à son serviteur, après l'avoir formé d'une manière merveilleuse dans le sein maternel (voyez aussi Esaïe 44: 2, etc.), il nous dit aux versets 17 et 18 que ce serviteur a lui-même le grand privilège de sonder et de pénétrer les pensées de Dieu: « Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien leur nombre est immense! Pourrais-je les compter? Elles sont plus nombreuses que les grains de sable! Quand je me réveille, elles occupent encore mon esprit. » (*Sy*). En appréciant les pensées de Dieu, le serviteur est rempli d'indignation à la vue des ennemis de Dieu qui prennent son nom en vain, et il révèle par les paroles suivantes quelle est son attitude à leur égard: « Je les hais d'une parfaite haine; ils sont pour moi des ennemis. » Finalement, avec une entière confiance dans le Dieu de bonté et de perception illimitée, le serviteur prie comme suit: « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Eprouve-moi, et connais mes pensées! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité! » — Ps. 139: 22–24.

14 Sous quels rapports sommes-nous soumis à de puissantes facultés de discernement et en même temps possesseurs de ces facultés?
15 Comment les différents aspects de notre étude sont-ils résumés dans le Psaume 139?

LA MATURITÉ EST INDISPENSABLE À L'ACCROISSEMENT

LORSQUE nous avons discuté dans notre précédente étude (§ 9) des différents moyens par lesquels nous pouvons progresser vers la maturité, nous avons parlé d'« un autre moyen qui sera mentionné plus loin ». De quoi s'agit-il? Du service sacré. La progression implique dans la majorité des cas la théorie et la pratique. Nous aimerions mettre ici l'accent sur la pratique et surtout sur la nécessité d'augmenter la *qualité* de notre service, ou en d'autres termes, d'augmenter dans la *croissance*, car on peut augmenter sans croître. Certains aspects de cette question s'appliquent à l'organisation en tant que corps entier ou à chaque groupe du peuple du Seigneur considéré comme un tout. Mais nous pensons sans cesse à l'application et à l'exhortation qui vous concernent en tant qu'individu, que vous soyez un ancien ou un nouveau lecteur de *La Tour de Garde*. C'est à vous qui lisez ce périodique que nous nous adressons, comme à un ami.

[2] En examinant la Parole de Dieu nous constatons que ce sujet est traité au moyen de trois illustrations principales, ou métaphores, à savoir: (1) un édifice: ville ou temple, (2) le corps humain, et (3) la croissance naturelle de la semence qui devient plante ou arbre, portant du fruit. Nous n'avons pas l'intention d'examiner l'un après l'autre chacun de ces cas, mais nous nous proposons plutôt de considérer certains facteurs communs qui ressortent dans chacun d'eux et de voir lesquels sont d'une importance vitale.

PREMIER FACTEUR

[3] Le premier de ces facteurs communs concerne le *dessein*. Pourquoi Dieu fait-il édifier un temple ou une ville? L'apôtre Pierre répond pour nous. Après avoir mentionné le temple composé de pierres vivantes et fait une citation concernant Sion, la cité sainte, il identifie les vrais croyants qui comprennent pourquoi ils ont été amenés dans la ville et le temple de Dieu, c'est-à-dire pour être un « peuple que Dieu s'est acquis, afin que vous *annonciez* les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière ». N'agissez pas de telle sorte que le dessein de Dieu à votre égard ne s'accomplisse pas. Il se peut que vous soyez le plus jeune de la famille de ceux qui se sont voués à Jéhovah pour faire sa volonté, mais nous aimerions vous voir, comme un enfant nouveau-né, croître pour le salut, parvenir à la maturité et à l'achèvement de la croissance et du développement. Pour cette croissance, la principale condition requise, et qui a deux aspects, s'applique au cœur et à la bouche; elle est clairement énoncée dans le passage suivant: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — I Pi. 2: 2, 7, 9, *Sy;* Rom. 10: 10.

1 Sous quels rapports particuliers le progrès vers la maturité est-il nécessaire?
2 Quelles sont les trois illustrations qui traitent de ce sujet?
3 Dans quel dessein Dieu édifie-t-il son temple et sa cité?

[4] Pourquoi Dieu fait-il semer la semence ou planter une vigne ou encore des arbres? La réponse est la même dans chaque cas — afin d'en obtenir du fruit qui serve à sa gloire (Es. 61: 3). Voilà le dessein. Les paroles de Jésus abordent directement le sujet lorsqu'il se sert de l'illustration de la vigne: « Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. » Ne vous y trompez pas, car le Père céleste, en tant que propriétaire et cultivateur, s'attend à trouver d'abord du fruit, puis davantage de fruit; Jésus dit en effet: « Si vous *portez beaucoup de fruit*, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15: 2, 8). Ce qui signifie un accroissement continuel par suite de la maturité dans la croissance. Ce n'est pas de la part du Père une attente déraisonnable, car dans sa bonté et au moyen de sa Parole, de son organisation et de son esprit il prend toutes les dispositions nécessaires pour qu'une telle attente se réalise. Ne vous troublez pas parce que vous venez seulement de parvenir à une connaissance de ces choses. Dieu n'est pas impatient. Il est semblable à un laboureur qui « attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard,... Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs ». — Jacq. 5: 7, 8.

[5] Mais, direz-vous, quelle *sorte* de fruit attend et exige Jéhovah? De nombreuses sectes religieuses, chrétiennes et non chrétiennes, enseignent qu'une vie réglée et le développement du caractère, qui se manifeste par la patience, la bonté, etc., sont les fruits de la piété. Ne vous séduisez pas vous-mêmes sous ce rapport. Voyons plutôt comment Jésus répondit à cette question. Après avoir parlé de la vigne, il expliqua à l'intention de ses disciples (et de nous-mêmes) comment il les avait unis étroitement comme amis et désignés pour qu'ils portent « beaucoup de fruits ». Il conclut en définissant exactement ce qu'il entend par « porter du fruit »: « Vous aussi (après avoir reçu l'esprit), vous *rendrez témoignage.* » Il confirma cela plus tard, lorsqu'il déclara: « Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre. » Aujourd'hui, c'est le témoignage relatif au Roi intronisé et à son royaume, comme Jésus l'a prédit. — Jean 15: 16, 27; Actes 1: 8; Mat. 24: 14.

[6] Au témoignage est inséparablement lié le résultat, c'est-à-dire l'accroissement en nombre de ceux qui répondent à l'appel et deviennent des disciples. Le rassemblement des croyants dans l'organisation fait partie du fruit, de même que les croyants affermis furent le fruit du travail de l'apôtre. — II Cor. 3: 1-3. Comparez aussi Actes 1: 8 et Matthieu 28: 19.

4 Comment le dessein de Dieu à l'égard de son peuple est-il illustré par la vigne?
5, 6 (a) Quelle sorte de fruit attend et exige Jéhovah? (b) Les Ecritures révèlent-elles un autre point en liaison avec le fait de porter du fruit?

DEUXIÈME FACTEUR

[7] Le deuxième de ces facteurs communs est *l'unité et la coopération* sous la direction de la tête. Ce facteur est très accentué. Prenez l'image qu'est Sion, ou Jérusalem, la cité de Dieu, et voyez ce que le Psaume 122 dit à ce sujet. C'est une « ville dont les parties sont liées ensemble », « une ville bien unie ensemble en elle-même » (*Da*). Parce que la maison de Jéhovah, le temple, s'y trouve, elle est le centre de l'adoration unie. Elle est aussi pour toute la nation le siège du gouvernement, avec son trône de jugement et son roi régnant. Ce n'est pas une ville silencieuse. Elle retentit de louanges et d'actions de grâces. C'est pour cela que le peuple de Jéhovah y va en foule. C'est là le lien puissant qui unit les vrais Israélites, les « frères » (la maison spirituelle) et leurs « compagnons » (*Da*), ou « amis », les contraignant tous à rechercher et à demander sans cesse la paix et la prospérité pour elle, car ils savent que « ceux qui t'aiment prospéreront » (*Da*).

[8] Quelle belle image nous donne le Psaume 122 de l'organisation divine du royaume placée sous Jésus-Christ, son juge, prêtre et roi régnant, ainsi que du peuple de Jéhovah qui sert sous sa direction! Vous voyez-vous dans cette image? Avez-vous pour le groupe de témoins de Jéhovah auquel vous êtes associé, les mêmes sentiments et le même point de vue que David pour cette ville bien-aimée? Vous efforcez-vous de remplir votre rôle en publiant le nom de Jéhovah dans un esprit d'actions de grâces, en évitant tout ce qui est susceptible de nuire à la paix et à l'unité du groupe, mais en recherchant constamment sa prospérité et son accroissement? Ou bien nourrissez-vous, quoique depuis longtemps dans la vérité, un ressentiment tenace contre un membre du groupe, qui autrefois vous a fait un tort qui n'a jamais été réparé (peut-être à cause de l'orgueil blessé des deux intéressés)? Mais puisque cet homme est toujours un membre du groupe, assiste aux réunions et prend part à l'œuvre du témoignage, vous devriez, pour la paix et l'unité du groupe, l'accepter sincèrement comme votre compagnon de service. Remettez tout jugement au Seigneur. Nous ne vous demandons pas d'en faire un ami intime, mais vous ne devriez pas adopter une attitude qui montrerait que, sur le plan personnel, vous l'avez éternellement exclu, à moins que le groupe l'ait exclu. N'êtes-vous pas vous-même un vase indigne de miséricorde et de patience? Votre prospérité et votre croissance vers la maturité dans le service et la faveur de Jéhovah dépendent de votre amour pour lui, pour son organisation et pour tous ceux qui s'y trouvent. — Ps. 122: 6; Héb. 12: 15; I Jean 4: 7, 20, 21.

[9] Observez attentivement Sion. Notez comment elle opère, imprégnez-vous de son esprit, appréciez sa force. Faites cela d'abord dans votre propre intérêt, pour vous aider à parvenir à la maturité dans la qualité du service, ensuite pour être enthousiasmé et équipé afin de le « raconter à la génération future ». — Ps. 48: 13–15.

[10] Considérons maintenant l'image que nous donne le corps humain, sur lequel se basent les remarques de Paul dans Ephésiens 4: 11–16. Elle nous montre l'organisation dont l'enfance commença au temps de l'apôtre, et qui atteint maintenant la maturité. Elle s'est étendue mais comprend toujours le même noyau central composé de chrétiens oints de l'esprit de Dieu. Quelle image merveilleuse de l'unité et de la parfaite coopération! Elle a déjà été expliquée dans ce périodique, mais il vaut la peine de la commenter une fois de plus. Prenons le simple fait de manger. Les yeux voient un morceau de choix sur la table. Le bras se tend, dirigeant infailliblement la main. Les doigts saisissent délicatement le morceau, sans l'endommager, l'avant-bras se lève, comme une grue parfaitement équilibrée et pivote sur le coude, puis, la bouche s'ouvre juste à temps pour recevoir immanquablement le morceau! Voilà comment travaille l'organisation dans son ensemble. Est-ce ainsi que travaille votre groupe? Quel est le secret de ce fonctionnement? L'apôtre répond ainsi: « C'est par lui que le corps tout entier, uni et consolidé par *tous* les liens qui le desservent, selon la mesure d'activité propre à *chaque membre,* opère sa croissance organique pour s'édifier dans (l'amour, *Sy*). » (Eph. 4: 16, *Liénart*). Ne vous inquiétez pas comment les autres parties du corps sont liées ensemble et quels ordres leur sont donnés. Cela regarde la tête. Votre responsabilité consiste à apprécier votre position, votre assignation dans le groupe, le Béthel ou le home de missionnaires. Même ceux qui sont isolés ou derrière un « rideaux de fer », font toujours partie de l'organisation, unis à elle par des « jointures et des liens » invisibles ou peut-être clandestins. — Col. 2: 19.

[11] Petit « lien » dans le « corps » local, tel que serviteur nommé ou conducteur de groupe (*sar,* principal ou « prince »), ou bien sans responsabilité spéciale, « *chaque* membre » a néanmoins sa fonction. Dans le corps humain, chaque membre, chaque cellule, doit remplir son rôle dans le travail uni et la croissance du corps. Il ne doit pas seulement recevoir la nourriture et les ordres, mais il doit aussi donner quelque chose pour le profit des autres membres. Que faites-vous sous ce rapport? Recevez-vous constamment sans jamais rien donner? Avez-vous toujours besoin d'être aidé dans l'œuvre du témoignage sans jamais progresser au point de pouvoir à votre tour montrer à une autre personne comment il faut agir? (Héb. 5: 12). Avez-vous pris l'habitude de ne jamais dire un mot lors des réunions, bien que vous sachiez parler? Ou au contraire êtes-vous un membre actif, qui cherche sans cesse à progresser en faisant au moins un effort pour aider ceux à qui il est associé à progresser et à croître? Pour cela, il faut marcher d'un même pas, sur la voie progressive qui est tracée par le corps placé sous la direction de Jésus-Christ, la tête, en donnant son appui à toutes ses activités régulières.

[12] Notez aussi dans quel esprit cela doit être fait. « Croissons *par l'amour* en toutes choses, » dans un dévouement désintéressé et un attachement inébranlable à l'organisation, parce qu'elle est celle du Seigneur. Ce n'est pas une organisation humaine. Elle est spirituelle, « un seul corps et un seul esprit »; c'est ainsi que vous devriez considérer l'organisme entier et ceux qui s'y trouvent. Ne regardez pas vos frères avec les yeux de « la chair ». Cela ne crée que des difficultés. Vous serez partial, vous ne vous associerez qu'à ceux qui vous plaisent et vous ignorerez les autres, étant même prompt à les critiquer. Pour l'unité du corps, subordonnez votre point de vue personnel à celui de l'organisation, dans un

7 Comment le Psaume 122 fait-il ressortir l'importance de l'unité et de la coopération?
8 De quelle manière ce Psaume donne-t-il des directives concernant les affaires personnelles au sein du groupe?
9 Quels points concernant Sion sont soulignés dans Psaume 48: 13-15?
10 (a) Quelle image exacte de l'organisation trouvons-nous dans Ephésiens 4: 11-16? (b) Qu'est-ce qui mérite d'être noté spécialement dans l'application?

11 D'après cette illustration, sur quels points pratiques devrions-nous nous questionner?
12 D'après quel modèle et dans quel esprit l'organisation croît-elle et comment cela devrait-il nous affecter?

esprit qui apprécie vivement le grand privilège de lui être associé. Elargissez donc votre cœur et faites plus amplement connaissance avec vos frères, suivant en cela les exhortations que Paul adressa aux Corinthiens. — Eph. 4: 3, 4, 15, *NW;* II Cor. 5: 16; 6: 11–13.

[13] Voulez-vous croître jusqu'à la maturité et faire des progrès dans la qualité de votre service? Nous le croyons. Ne pouvez-vous pas voir alors d'après les deux illustrations de la ville et du corps humain combien il est important d'apprécier l'organisation du Seigneur, ce qu'elle signifie et comment elle fonctionne? L'apprécier non seulement en théorie mais aussi dans la pratique en se conformant à ses principes et en participant à ses activités? Jésus-Christ qui en est le Roi et la Tête pourvoit à toute l'aide nécessaire pour que nous parvenions à la maturité dans le service du Royaume, mais nous ne parviendrons à cette source qui donne l'aide dont nous avons besoin qu'en nous maintenant en étroite union avec l'organisation édifiée sous le Christ.

[14] Cette année on accorde beaucoup d'attention à la nécessité de croître jusqu'à la maturité dans le service sacré et au « perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère » afin d'aider ceux qui sont jeunes dans la vérité, et ceux qui, bien que plus âgés dans la vérité, nécessitent d'une manière ou d'une autre beaucoup d'aide, sans compter les nombreuses personnes qui commencent à s'intéresser. C'est un grand privilège de participer à l'œuvre du témoignage, mais c'est encore un plus grand privilège de prendre part à l'œuvre du ministère consistant à perfectionner d'autres personnes. Profitez donc de toutes les dispositions que la Société, l'instrument visible employé par l'organisation, prend par les différentes réunions auxquelles elle pourvoit par ses diverses publications et par la main secourable que vous tendent ses serviteurs qu'elle nomme pour vous aider d'une manière pratique dans le service dans le champ. De cette manière, non seulement vous vous affermirez comme proclamateur régulier et zélé du message du Royaume, mais, semblable à l'organisation elle-même, vous progresserez continuellement vers la plénitude de la croissance qui appartient à la maturité. — Eph. 4: 12.

[15] Dans la pratique cela signifie non seulement augmenter la quantité d'heures passées dans l'œuvre du témoignage, mais encore augmenter la qualité de ces heures de service. Cela signifie rendre un témoignage plus efficace, approprié aux besoins divers de chaque personne. Cela exige de la maturité dans le discernement de la part du témoin, mais cela est plus agréable aux yeux de Dieu et d'un plus grand secours pour l'auditeur, une éventuelle « autre brebis ». En outre, vous trouverez le travail plus intéressant, plus fécond, et vous deviendrez « fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur ». — I Cor. 15: 58.

[16] « Que personne ne vous frustre » en détournant votre attention, votre dévouement et votre service de la seule organisation. De son temps, Paul dut donner un sévère avertissement à ce sujet (I Cor. 1: 10–13). Dans Galates 3: 16, 29, il démontre qu'il n'y a qu'une postérité, le Christ, comprenant ceux qui sont sous sa direction, qui lui appartiennent et qui, comme lui, partagent la même espérance céleste. Des membres de cette classe forment aujourd'hui le corps dirigeant visible des témoins de Jéhovah. Il n'existe qu'un seul « corps » spirituel du Christ, une seule vigne véritable, une seule montagne de Sion recevant et reflétant la gloire de Jéhovah. Cela signifie qu'un seul « groupe » publie d'une manière acceptable la parole donnée par le Seigneur comme cela fut prédit dans Psaume 68: 12. Les membres de ce groupe se réjouissent de voir s'accomplir la parole inspirée du verset 7 de ce Psaume: « Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, il délivre les captifs et les rend heureux; les rebelles seuls habitent des lieux arides. » Par conséquent, faites preuve de maturité dans le discernement et ne vous laissez pas séduire par quiconque est « enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles ». Mais en coopérant volontairement et joyeusement avec le corps formé par les personnes qui lui sont dévouées, croissez de la croissance que donne Dieu, en restant attaché à la tête, car « sans moi », a dit Jésus, « vous ne pouvez rien (produire) ». — Col. 2: 18, 19, *Da;* Jean 15: 5.

13 Quel besoin particulier soulignent les précédentes illustrations?
14, 15 (a) Y a-t-il un ministère spécial, outre la proclamation du message, et comment peut-il être accompli? (b) A quoi cela revient-il dans la pratique?
16 Quel avertissement vital comprenons-nous par le fait qu'il n'y a qu'une seule « postérité », un seul corps, une seule vigne et une seule ville?

TROISIÈME FACTEUR

[17] Le troisième et dernier facteur commun est le suivant: *l'accroissement et la croissance;* nous l'avons déjà examiné dans une certaine mesure. L'accroissement est un des grands thèmes de la Bible, traité dès le premier chapitre de la Genèse. Considérons-le un instant du point de vue de Sion.

[18] Nous commencerons par la prophétie d'Esaïe annonçant qu'il n'y aurait pas de fin à l'accroissement du gouvernement du Christ et à la paix, à partir du moment où la charge du gouvernement du Monde Nouveau reposerait sur les épaules du Prince de la Paix, intronisé dans la Sion céleste en 1914. C'est ainsi qu'il est écrit: « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin. » En outre, la nation formée par le peuple de Jéhovah participe à cet accroissement: « Tu rends le peuple nombreux, tu lui accordes de grandes joies. » La prophétie annonce aussi qu'après le rétablissement de Sion dans la faveur de Dieu, Jéhovah conclut une alliance dans laquelle il promet de donner à cette organisation du royaume l'équipement vital dont elle a besoin: « *Mon esprit,* qui repose sur toi, et *mes paroles,* que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront point... dès maintenant et à jamais. » Qu'en résulte-t-il? On voit la gloire de Jéhovah se lever sur cette organisation. Elle est reflétée comme les rayons du soleil du matin par cette ville bâtie sur le sommet d'une montagne. Cette lumière attire l'attention de tous les amis de la justice et, comme nous le constatons maintenant, ils viennent en foule comme des colombes qui rentrent au colombier. Il est dit à Sion: « Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi;... Tu tressailliras alors et tu te réjouiras, et ton cœur bondira et se dilatera. » — Es. 9: 2, 5, 6; 59: 21; 60: 1, 4, 5, 8.

[19] L'accomplissement sur une petite échelle d'un certain nombre de ces prophéties au temps de l'Eglise primitive stimule notre foi et notre attente en ces jours où elles s'accomplissent sur une grande échelle. Pensez à l'accroissement soudain et à l'activité étonnante des 120 personnes du petit groupe de Jérusalem, après qu'il eut reçu à la Pentecôte l'équipement vital, c'est-à-dire le saint esprit. Le premier jour le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes! Peu de temps après, le « nombre des hommes s'éleva à environ cinq

17, 18 De quelle manière la prophétie d'Esaïe souligne-t-elle l'accroissement de Sion et l'encourage-t-elle dans ce sens?
19, 20 Qu'est-ce qui caractérisa l'accroissement de l'Eglise primitive, et comment cela devrait-il nous affecter?

mille ». Un peu plus tard « le nombre de ceux qui croyaient au Seigneur, hommes et femmes, s'augmentait de plus en plus ». Comme leur cœur devait se gonfler de reconnaissance! Mieux encore: « La parole de Dieu se répandait de plus en plus (accroissement de l'équipement), le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et (même) une grande foule de sacrificateurs obéissaient à la foi. » Comme leur cœur devait battre d'émotion! Le vôtre ne serait-il pas ému si vous voyiez une rangée de prêtres assis au fond de la Salle du Royaume, acceptant la vérité? Ils ne mesuraient pas la croissance par des rapports mensuels, mais « les Eglises se fortifiaient dans la foi (croissaient vers la maturité), et augmentaient en nombre *de jour en jour.* » — Actes 2: 41; 4: 4; 5: 14; 6: 7; 16: 5.

[20] D'après le chapitre 8 des Actes, nous savons que la persécution ne servit qu'à provoquer un accroissement sur une plus grande échelle, mais cela ne justifie pas l'opinion selon laquelle une opposition violente est indispensable à l'accroissement. Lisez vous-même ce qui est écrit dans Actes 9: 31.

[21] Nous n'avons nullement épuisé notre sujet, mais comme nous approchons de la conclusion de cette série d'articles, il y a encore quelques points que nous aimerions faire ressortir. Comme nous venons de le voir, l'image esquissée par la prophétie concernant Sion illustre bien l'accroissement en nombre. L'illustration du corps humain, cependant, est une image de la croissance vers la maturité, plutôt qu'un accroissement numérique. L'homme adulte, comme l'enfant, n'a que dix doigts aux mains et aux pieds. Ils ont grandi et se sont développés, c'est tout. Mais c'est la croissance vers la maturité qui occupe principalement notre esprit, parce que nous la croyons absolument indispensable, surtout maintenant, en présence de la situation mondiale. Mais sous quels rapports? (Cher lecteur, remarquez-vous ces points pour voir comment ils s'appliquent à vous?).

[22] Nous avons l'impression que beaucoup, beaucoup trop, semblent uniquement se contenter d'être dans la vérité, se réjouissant du réconfort et de l'espérance qu'elle donne, ainsi que de leur association avec la société du Monde Nouveau. En vérité, cela ressemble à la vie dans un autre monde. A tous ceux-là nous disons que trois choses sont nécessaires: (1) Non seulement lire ce périodique et d'autres publications de la Société, mais étudier les Ecritures avec zèle grâce à l'aide qu'ils vous apportent. C'est d'ailleurs là le but principal que se proposent ces ouvrages, et ce périodique en particulier. (2) Non seulement assister régulièrement aux réunions (les rapports montrent que certains ne s'y rendent pas, même quand il leur est aisé de le faire), mais de vous demander quelle est la part que vous prenez à ces réunions afin de vous aider, en même temps que ceux qui vous écoutent, à vous édifier dans la connaissance et la compréhension. Vous éveillerez ainsi votre appréciation au point de prendre des dispositions pour contribuer au perfectionnement d'autres personnes en vue de l'œuvre du ministère? (3) Non seulement prendre part à l'œuvre du témoignage juste suffisamment pour être considéré comme un proclamateur du Royaume, peut-être un proclamateur silencieux travaillant avec des périodiques et des feuilles d'invitation, mais de vous demander si vous vous aidez et aidez les autres à progresser dans l'œuvre du Seigneur. Il ne s'agit pas de dire simplement quand les résultats font défaut que vous avez fait de votre mieux, mais de vous demander comment vous pouvez améliorer la *qualité* de votre service. Il s'agit de vous demander si vous êtes fort dans la foi, si vous avez une bonne appréciation, de sorte que vous êtes résolu de persévérer dans votre travail malgré les épreuves et de « rendre témoignage à l'évangile de la grâce de Dieu ». — Actes 20: 24, *Da.* Voyez aussi I Corinthiens 9: 24–27 et I Timothée 4: 16.

[23] Comprenez bien. La croissance spirituelle n'est pas automatique. On ne peut considérer comme chose établie que l'accroissement dans la connaissance produira en vue du service sacré un accroissement dans le zèle et la capacité. Il y a trop d'influences adverses dans notre chair imparfaite et en dehors de celle-ci. Sous ce rapport il n'y a pas de comparaison à faire avec la croissance naturelle, qui s'effectue généralement sans effort conscient. *Nous* ne pouvons pas davantage vous *faire* croître vers la maturité. Vous ne pouvez même pas vous faire croître vous-même. C'est Dieu qui « fait croître », et en nous regardant nous sommes obligés d'admettre que cela se passe sans que nous sachions comment (I Cor. 3: 5–9; Marc 4: 27). Nous ne pouvons certainement pas en revendiquer l'honneur. Cela ne veut pas dire que nous n'y avons aucune part. Comme nous l'avons montré nous y avons une part, vitale même. Il nous faut de la patience, de la résolution et de l'encouragement. Si quelqu'un devait penser que cette incitation continuelle à croître et à faire des progrès est à peine justifiée et indique un esprit jamais satisfait et qui ne connaît pas de repos, considérons une dernière illustration. Elle est fondée sur les Ecritures.

« AYANT EN EUX LEUR SEMENCE »

[24] Revenons au chapitre premier de la Genèse. Au verset 11, nous lisons qu'au troisième jour de la création Dieu dit: « Que la terre produise de la verdure » et d'autres formes de végétation, plantes et arbres; mais notez l'expression « *ayant en eux leur semence* ». Puis le chapitre nous raconte la création de formes de vie élevées et l'acte final que fut la création de l'homme à l'image de Dieu, et nous y lisons: « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez (produisez abondamment), remplissez la terre. » « Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était très bon. » — Gen. 1: 11, 20, 22, 28, 31.

[25] Quel plaisir ce doit être de *créer* réellement quelque chose! (Cela doit être bien supérieur aux efforts déployés par l'homme pour perfectionner un ancien modèle qu'il appelle ensuite une « création ».) Bien entendu, Dieu aurait pu se réserver le droit et le privilège de créer directement chaque chose vivante. Au lieu de cela, il conçut cette disposition merveilleuse et très ingénieuse qui consiste à diviser chaque espèce en éléments mâles et femelles, et grâce à laquelle les créatures ont pu avoir la joie inexprimable de se reproduire chacune selon son espèce, obéissant aux lois d'opération établies par leur Créateur. Ces lois variées à l'infini, sont conformes néanmoins à des principes généraux bien établies et cela même dans la vie végétale. (C'est là certainement un des arguments les plus simples et les plus puissants contre la théorie de l'évolution; en effet, à qui attribuer la conception d'une telle disposition si ce n'est à l'esprit direc-

21 Y a-t-il une grande différence entre la croissance et l'accroissement?
22 Quel besoin particulier remarque-t-on aujourd'hui en ce qui concerne (1) l'étude, (2) les réunions et (3) l'œuvre du témoignage?

23 La croissance spirituelle s'effectue-t-elle automatiquement, ou peut-on la forcer?
24, 25 (a) Comment le récit de la création fait-il ressortir l'accroissement? (b) Quelles caractéristiques marquent la disposition prise pour l'accroissement?

teur d'un génie intelligent et créateur?) Quel est le secret de cette disposition? On le trouve dans cette expression: « Ayant en eux leur semence. » De là le désir puissant, pour mieux dire l'impulsion ne laissant pas de repos, et qui est implantée par Dieu dans la créature, la poussant à croître et à multiplier. Dans chaque cas Dieu donna le point de départ, la seule plantation, puis il ordonna d'être fécond, de multiplier et de produire abondamment. Abondamment? « Surabondamment » semble mieux convenir, si l'on tient compte de tout ce qu'il a pourvu dans presque chaque cas.

[26] Voyez comment cette image appropriée peut nous servir d'encouragement. La grande majorité de nos lecteurs sont associés à des groupes de témoins de Jéhovah. Votre lieu de réunion est la Salle du Royaume, le home de missionnaires ou le foyer d'un particulier; dans ces locaux l'on aperçoit accrochée quelque part, la carte du territoire pour lequel votre groupe est responsable. Représentez-vous ce territoire, que ce soit une ville, la campagne, ou les deux. Il est peut-être situé dans un pays où presque chaque foyer possède une Bible et où s'élèvent certainement des édifices religieux dans lesquels se trouvent la Bible ou d'autres écrits sacrés. Mais peut-on dire qu'ils ont « en eux leur semence »? Vous savez très bien que la possession de la Bible n'indique nullement que la semence de la vérité, le message qui donne la vie, s'est logée dans cette maison ou communauté religieuse, qu'elle y a germé et poussé. En voyant les choses telles qu'elles sont, vous devez, sans vain orgueil, reconnaître que dans ce territoire, comme dans le récit de la création contenu dans la Genèse, il n'y a que la seule plantation de l'organisation de Jéhovah, représentée par votre groupe de témoins de Jéhovah, aussi petit soit-il. Quel privilège inestimable d'appartenir au seul groupe qui dans tout ce territoire a réellement en lui sa semence!

[27] Bien entendu, Dieu qui connaît le cœur de ceux qui aiment la justice, pourrait facilement se réserver le droit et le privilège de créer et d'éveiller directement de l'intérêt chez les personnes de bonne volonté, en leur donnant, par révélation, une connaissance de la vérité et en les menant dans son organisation. Mais non, il vous a donné, individuellement et collectivement (oui, cela s'adresse aussi à *vous* qui lisez ce périodique) la responsabilité et la joie inexprimable de vous mettre à l'œuvre pour couvrir maintes fois ce territoire, cherchant des cœurs où l'on peut planter la « semence ». Il vous faut ensuite par de nombreuses visites, arroser un peu, travailler le sol, chasser les oiseaux nuisibles, aider à extirper les mauvaises herbes sans endommager la plante précieuse. Vous aurez alors la grande joie de trouver un nouvel ami, un compagnon qui apprécie la vérité et la société du Monde Nouveau. Mais ne l'oubliez pas, cela n'est pas fait pour vous glorifier, tout doit s'effectuer conformément aux lois d'opération établies par le Créateur de l'organisation. — Es. 43: 1.

[28] Si vous avez un « cœur honnête et bon », dans lequel a germé la semence de vérité, alors vous aussi vous ressentirez ce grand désir qui vous poussera constamment à participer activement à toutes les parties de l'œuvre du Seigneur qui s'ouvre devant vous, vous efforçant en tout temps d'améliorer la qualité de votre service pour être employé plus efficacement par le « maître de la moisson ». — Luc 8: 15; Mat. 9: 38.

[29] Priez sans cesse pour recevoir l'esprit de Jéhovah, efforcez-vous en tout temps d'honorer sa Parole et associez-vous étroitement à son organisation. Chaque fois que Dieu donna le mandat divin: « Soyez féconds, multipliez », les paroles suivantes furent ajoutées: « Dieu les bénit. » Puisse cette bénédiction être également votre lot, lorsque vous participez au glorieux accroissement qui sert à la gloire de Jéhovah. « (Tendez) à la maturité », et il « vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice ». (II Cor. 9: 10.) « L'Eternel te bénira de Sion. » — Ps. 128: 5.

26 Dans un territoire donné, comment peut-on déterminer le centre ou communauté, dont on peut dire à juste titre qu'il a en lui sa semence? 27 Comment cette illustration nous fait-elle comprendre notre grande et joyeuse responsabilité?

28, 29 (a) Que dénote l'absence du désir d'être actif dans l'œuvre? (b) Comment peut-on y remédier et avec quel résultat?

● Est-ce que les versets de Matthieu 19: 30; 20: 16; Marc 10: 31 et Luc 13: 30 à propos des premiers qui seront les derniers et des derniers qui seront les premiers s'appliquent à l'ordre dans lequel aura lieu la résurrection? — H. E., Michigan.

Non, la résurrection n'est pas le thème de la discussion. Deux classes de personnes entrent ici en ligne de compte. Une classe que l'on croyait être la première dans la faveur divine se trouva être la dernière, ou entièrement exclue, et la classe que l'on croyait être la dernière, ou exclue, vint occuper la première position de faveur. Les conducteurs religieux d'Israël, élevés à leurs propres yeux, étaient non seulement bien pourvus sur le plan matériel mais ils étaient également riches en privilèges et en occasions sur le plan spirituel, les premiers à recevoir la bénédiction divine, du moins ils le croyaient. A leurs yeux, les pauvres, les gens du commun peuple, étaient méprisables. Ils les appelaient *am ha-arets* ou « gens de la terre », et les considéraient comme étant sous leurs pieds, les dernières personnes dignes de recevoir l'attention de Dieu. Cependant Jésus dit à ces personnages éminents que le temps viendrait où ils seraient exclus de la disposition du royaume de Dieu, préfigurée par Abraham, Isaac, Jacob et les prophètes et qu'à leur place viendraient ces gens méprisés qui s'étendraient à la table dans le royaume de Dieu. En disant que ces gens-là viendraient de l'orient, de l'occident, du septentrion et du midi, Jésus montra qu'il ne s'agissait pas seulement du commun peuple de la nation juive mais également des pauvres de toutes les nations. Ces Juifs opprimés et ces gentils méprisés étaient les derniers en ce qui concerne une occasion d'entrer dans le royaume de Dieu; du moins c'est ainsi que raisonnaient les conducteurs religieux infatués d'eux-mêmes qui se mettaient au premier rang pour recevoir la bénédiction divine. C'était donc en ayant à l'esprit ces classes et leurs relations que Jésus conclut par ces paroles: « Et voici, il y en a des derniers qui seront les premiers, et des premiers qui seront les derniers. » — Luc 13: 23–30; 16: 14–31.

Ceux qui désirent être riches en commodités, que ce soit sur le plan matériel ou dans le domaine de l'estime publique et de la réputation, trouveront extrêmement difficile d'entrer dans le Royaume; tandis que ceux qui sont disposés à se dépouiller de leurs biens et de la bonne réputation mondaine pour servir Dieu dans la persécution seront bénis. Dans son évaluation le monde relèguera peut-être ces humbles au dernier rang pour ce qui est d'obtenir la faveur divine tandis qu'il fera figurer les hautains au premier rang. Cependant c'est après avoir opposé cette classe de riches à celles de pauvres que Jésus déclara: « Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers. » (Mat. 19: 24–30; Marc 10: 23–31). Cette déclaration telle qu'elle est employée dans Matthieu et dans Marc a un contexte différent de celui qui se trouve dans Luc, mais le principe établi reste le même, à savoir: ceux qui sont riches en occasions et en privilèges sur le plan spirituel et qui apparemment sont les premiers à recevoir la bénédiction divine, tels la classe du clergé,

se trouvent être les derniers, tandis que les humbles que le clergé vaniteux croyait être les derniers à mériter une faveur divine quelconque sont mis au premier rang par Dieu.

Dans Matthieu 20: 16 le principe est énoncé dans un contexte qui est encore différent. Il s'agit d'une illustration qui nous représente un maître de maison ayant loué des ouvriers pour travailler dans sa vigne, après avoir convenu avec eux de leur donner un denier par jour. Aux troisième, sixième, neuvième et onzième heure, il amena de nouveaux groupes de travailleurs, promettant de leur donner ce qui est juste. Le soir venu, tous reçurent un denier, sans qu'il fut tenu compte du temps qu'ils avaient travaillé. Ceux qui avaient travaillé toute la journée reçurent ce qui avait été convenu avec eux, cependant ils murmurèrent parce que les travailleurs de la dernière heure avaient reçu autant qu'eux. Le maître de la maison leur dit alors qu'il avait été fidèle à l'engagement pris envers eux et qu'il lui était permis de faire de son bien ce que bon lui semblait. Il les renvoya et dit pour conclure que les derniers seront les premiers et les premiers les derniers (Mat. 20: 1–16). Cette illustration s'applique depuis la venue du Seigneur à son temple en 1918 et sa conclusion eut lieu en 1931 quand le salaire fut donné sous la forme d'un nouveau nom: témoins de Jéhovah. Certains de ceux qui avaient été dans la vérité depuis très longtemps se scandalisèrent, murmurèrent et partirent. Ils n'étaient pas satisfaits du nouveau nom qui les mettait au même niveau que les autres proclamateurs, et ils ne voulaient pas le porter dignement en participant à l'œuvre de témoignage. Ainsi, ceux qui avaient été autrefois les premiers à cause de leurs années de service, furent les derniers, ou exclus, et ceux qui étaient moins anciens dans la vérité et plus humbles prirent leurs places.

En appliquant ainsi aux deux classes cette déclaration, elle devient compréhensible dans tous ses différents contextes, qu'elle se réfère aux situations des Juifs en Israël au temps de Jésus, ou à l'adjonction des gentils à la classe de l'Eglise ou encore aux conditions dans la chrétienté dans nos derniers jours. Les membres hautains de la classe du clergé que l'on croyait autrefois être les premiers ont été abaissés et sont les derniers, et les humbles regardés comme abaissés ou les derniers, sont élevés par Dieu à la première place. — Luc 14: 11.

Mais comment pouvons-nous savoir que le fait d'être le dernier signifie être entièrement exclu? De la même manière que nous savons que ceux qui sont appelés « le plus petit dans le royaume des cieux » sont exclus du Royaume. Nous le savons grâce au contexte. On déduit de celui-ci que ceux qui étaient appelés les plus petits dans le royaume représentaient les scribes et les pharisiens et ce même contexte déclare catégoriquement qu'ils n'entreraient jamais dans le Royaume, eux ni aucun de ceux dont la justice ne surpassait pas la leur. C'est des mêmes membres de cette classe du clergé de qui il est dit que de premiers ils sont devenus derniers; par conséquent les expressions « le plus petit » et « derniers » doivent représenter le même sort (Mat. 5: 17–20). Pour prouver que le fait d'être « le plus petit dans le royaume » signifie être dans le royaume, certains citent Matthieu 11: 11 où Jésus parlant de Jean déclara: « Le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » Mais dans ce verset l'expression « le plus petit » est traduite d'un mot grec différent de celui qu'elle traduit dans Matthieu 5: 19 et qui devrait être rendu par « moindre » (*Da*; *NW*; *Dy*; *AS*, m.; *Ro*). Tous ceux qui sont dans le royaume céleste sont des personnes moindres en comparaison de Jésus-Christ qui est « appelé grand dans le royaume des cieux » car il est le seul qui observe et enseigne parfaitement la Loi. C'est également le contexte qui montre que les premiers devenant les derniers sont jetés dehors, qu'ils n'entrent pas dans la disposition du royaume, qu'ils ne peuvent pas plus y entrer qu'un chameau peut passer par le trou d'une aiguille. Nous pouvons même illustrer cela par des expressions modernes. Quand nous disons: « C'est le dernier de mes soucis », nous voulons dire que ce n'est pas un souci du tout; et quand nous disons: « C'est la dernière chose à laquelle j'aurais pensé », nous entendons par là que nous n'y avons jamais pensé. Par conséquent, les premiers qui deviennent les derniers sont entièrement exclus.

LA CRAINTE DE JÉHOVAH LE SOUVERAIN

« Que toute la terre craigne Jéhovah! » — Ps. 33: 8, Cr 1905.

Aujourd'hui aucune nation n'est affranchie de la crainte. Au contraire, le monde se trouve exactement dans la situation décrite par Jésus, qui prophétisa que de nos jours les hommes rendraient « l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre ». (Luc 21: 26.) Mais il existe une autre crainte qui est saine, qui édifie, incite aux bonnes œuvres et procure la vie. Il s'agit de la crainte de Jéhovah. C'est une crainte pure qui pousse à servir Jéhovah à cause de la bonté qu'il nous manifeste. Jéhovah protège les intérêts éternels de ceux qui le craignent (Ps. 34: 7). Des millions d'hommes ont besoin qu'on leur enseigne que la crainte de Dieu est le chemin de la vie, et tel est brièvement exprimé le but de *La Tour de Garde*. En janvier 1953, les lecteurs de *La Tour de Garde* pourront abonner leur prochain à ce périodique. On remettra trois brochures à titre gracieux à chaque personne qui s'abonne pour un an. L'abonnement d'un an coûte 350 fr. en France; 60 fr. en Belgique; et 5 fr. en Suisse.

CALENDRIER ET ANNUAIRE 1953

Le nouveau calendrier et le *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1953 sont disponibles. Chaque année qui passe connaît une progression dans la prédication de la bonne nouvelle dans le monde entier et l'extension du ministère à de nouveaux territoires. L'annuaire qui vient de paraître en anglais consacre une grande partie de ses pages à des rapports très intéressants sur l'activité des témoins de Jéhovah, abordant un pays après l'autre. Il contient aussi pour chaque jour de l'année un texte biblique approprié accompagné d'un commentaire. Le calendrier illustre de manière frappante les différentes manières dont le peuple de Jéhovah adore son Dieu. Il contient le texte annuel ainsi que les thèmes bibliques mensuels. Envoi d'un calendrier en France contre 90 fr., de 5 contre 350 fr., d'un annuaire contre 175 fr. — En Belgique: un calendrier 10 fr.; un annuaire 30 fr. — En Suisse: un calendrier 1 fr. 25; un annuaire 2 fr. 50. Faites vos commandes maintenant.

Textes quotidiens pour février

1 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10: 16. wF 15/3/52 10a
2 Ceux qui t'instruisent ne se cacheront plus, mais tes yeux verront ceux qui t'instruisent. — Es. 30: 20. wF 1/6/52 2
3 Remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous les avons remises à nos débiteurs. — Mat. 6: 12, NW. wF 1/7/52 1b
4 Me voici, je viens; dans le rouleau du livre il est question de moi. Mon Dieu, je prends plaisir à faire votre volonté, votre loi est au fond de mon cœur. — Ps. 39: 8, 9, Maredsous. wF 15/9/52 9
5 Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité. — Deut. 30: 19. wF 15/7/52 1a
6 Sortez du milieu d'elle, mon peuple, et que chacun sauve sa vie, en échappant à la colère ardente de l'Eternel! — Jér. 51: 45. wF 1/10/52 3
7 Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. — Gal. 5: 1. wF 15/11/52 23a
8 Car quiconque voudra sauver son âme la perdra; et quiconque perdra son âme pour l'amour de moi, la trouvera. — Mat. 16: 25, Da, note marg. wF 1/8/52 23, 24a
9 Je prêterai d'abord l'oreille à la parabole. — puis je développerai mon enseignement profond au son de la lyre! — Ps. 49: 5, Liénart. wF 15/8/52 15, 16
10 Le monde entier est sous la puissance du malin. — I Jean 5: 19. wF 1/9/52 12, 13
11 Qui a dirigé l'esprit de Jéhovah? Qui a été son conseiller et lui a appris quelque chose? Les nations sont à ses yeux comme la goutte suspendue à un seau. — Es. 40: 13, 15, Cr 1905. wF 15/10/52 9, 10
12 Cherchez Jéhovah,... recherchez la justice, recherchez l'humilité. Peut-être serez-vous mis à couvert de la colère de Jéhovah. — Soph. 2: 3, Cr 1905. wF 19/9/52 32
13 Malheur à moi si je n'annonce pas l'Evangile! — I Cor. 9: 16. wF 15/11/52 14a
14 Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. — Mat. 6: 10. wF 1/11/52 16, 17a
15 A moi,... cette grâce (bonté imméritée, NW) a été donnée d'annoncer la bonne nouvelle parmi les nations. — Eph. 3: 8, Da, note marg. wF 15/2/52 3, 4

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 8 février: Pourquoi la maturité dans le discernement est vitale;
La maturité est indispensable à l'accroissement, §§ 1–6.

Semaine du 15 février: La maturité est indispensable à l'accroissement, §§ 7–29.